

La déclaration sur la famille : des paroles venant de Dieu

Par Ronald A. Rasband
du Collège des douze apôtres

Te poro'i nō te utuāfare, e parau a te Atua

Nā Elder Ronald A. Rasband
Nō te pupu nō te Tino 'Ahuru Ma Piti 'āpōsetolo

Conférence générale d'octobre 2025

La déclaration est d'origine divine. Nous devons donc la traiter avec le respect que méritent les paroles de Dieu.

Cette conférence générale d'octobre 2025 marque le trentième anniversaire de la publication de « La famille, déclaration au monde ». Par dessein divin, cette déclaration, reçue par révélation, a été rédigée pour « sauvegarder et [...] fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société ».

Nous faisons tous partie d'une famille, que nous soyons mère, père, fille, fils, petit-enfant, grand-parent, tante, oncle, frère, sœur ou cousin. Plus important encore, selon la déclaration, chacun de nous est « un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes [qui possède] une nature et une destinée divines ».

Quand j'ai été appelé au saint apostolat en 2015, on m'a dit ceci : « Désormais, cette déclaration t'appartient. » Puis, en désignant les mots « Conseil des douze apôtres » dans le titre, la personne a ajouté : « Ton nom est là. Imprègne-t'en et enseigne-la comme si c'était la tienne. »

Que j'aime la déclaration sur la famille ! De l'Afrique à l'Australie, j'ai témoigné à travers le monde du rôle de la famille dans le plan éternel de Dieu. La déclaration est d'origine divine. Nous devons donc la traiter avec le respect que méritent les paroles de Dieu.

Frères et sœurs, comme je l'ai dit à cette chaire lors d'une conférence générale passée, sou-

E tupura'a hanahana tō te parau poro'i, nō reira e titauhia ia tātou 'ia fa'atura i te reira ma te tura fa'ata'ahia nō te mau parau a te Atua.

Teie 'āmuira'a rahi nō 'Atōpa 2025, 'o te 30ra'a o te matahiti nō te fa'aarara'a i « Te 'Utuāfare : E Poro'i i tō te Ao nei. » Nā roto i te fa'anahora'a hanahana, 'ua hāmanihia teie poro'i 'e tāna mau parau heheu nō te « ha'amau 'e nō te ha'apūai i te 'utuāfare 'ei niu mau nō te sōtaiete. »

E 'utuāfare tō tātou pā'atō'a, e metua vahine ānei, e metua tāne, e tamahine, e tamaroa, e mo'otua, e pāpā rūau, e māmā rūau, e aura'a metua vahine, e aura'a metua tāne, e taeāe, e tuahine, 'e 'aore rā e aura'a taeāe. Te mea faufa'a roa atu, 'ua riro tātou tāta'itahi, mai tā te poro'i e fa'ahiti nei, « 'ei tamaiti 'e 'ei tamāhine vārua herehia e nā metua i te ra'i ra, [...] 'e] e huru 'e e hope'a hanahana [tō tātou tāta'itahi]. »

I tō'u pī'i-ra'a-hia i nī'a i teie ti'ara'a mo'a nō te 'āpōsetolo i te matahiti 2015, 'ua a'ohia vau ē, « I teienei nō 'oe teie poro'i. Tei ō nei tō 'oe iō'a [ma te fa'atoro i nī'a i te mau parau 'Pupu nō te Tino 'Ahuru ma Piti 'āpōsetolo' o te ti'ara'a]. 'A nīno'a atu 'e 'a ha'api'i atu mai te mea 'o 'oe te fatu nō te reira. »

'Ua here au i te poro'i nō te 'utuāfare. 'Ua fa'a'ite au i tō'u 'itera'a pāpū ati a'e i te ao nei mai te fenua nō Aferita e tae atu i Auteraria 'e i te mau vāhi ato'a o te ao nei i rotopū nō te ti'ara'a o te 'utuāfare i roto i te 'ōpuara'a a te Atua. E tupura'a hanahana tō te parau poro'i, nō reira e titauhia ia tātou 'ia fa'atura i te reira ma te tura fa'ata'ahia nō te mau parau a te Atua.

'A ha'amana'o, e te mau taeāe 'e te mau tuahine, mai tā'u i parau i roto i te hōē 'āmuira'a rahi

venez-vous que « les mots sont importants ».

La déclaration est au cœur de nos croyances. Je vais vous raconter dans quelles circonstances elle a été écrite.

En 1994, un an avant la présentation de la déclaration, le Collège des douze apôtres a discuté de l'éloignement croissant de la société et des gouvernements des lois de Dieu concernant la famille, le mariage et l'identité sexuelle. Le président Nelson a expliqué plus tard : « Ce n'est pas là tout ce que nous avons vu se profiler. Nous avons vu les efforts entrepris par diverses communautés pour éliminer toutes les normes et les limites relatives à l'activité sexuelle. Nous avons vu la confusion des sexes. Nous avons vu tout cela arriver. »

Les Douze ont décidé de rédiger un document, une déclaration officielle, qui résumait la position de l'Église sur la famille. Cette année-là, ces apôtres, des voyants appelés de Dieu, ont préparé une déclaration sur la famille. Dallin H. Oaks a raconté qu'à l'aide de la prière, ils se sont tournés vers le Seigneur pour savoir « ce qui devait être dit et [...] la manière de le dire ». Ils ont présenté la déclaration à la Première Présidence, constituée de Howard W. Hunter, Gordon B. Hinckley et Thomas S. Monson, pour qu'elle l'examine.

Quelques mois plus tard, en mars 1995, le président Hunter est décédé et le président Hinckley est devenu le quinzième président de l'Église. La déclaration était alors entre ses mains. Quel serait le bon moment pour faire cette déclaration à l'Église ? Ce moment est arrivé six mois plus tard.

Quelques jours avant la réunion générale des femmes du 23 septembre, qui précédait la conférence générale, le président Hinckley et ses conseillers ont tenu conseil avec la présidence générale de la Société de Secours. Les sœurs, comme les apôtres, avaient réfléchi aux préoccupations qui touchaient les femmes et la famille. Il a été décidé d'axer la réunion à venir sur la famille.

Il était prévu que le président Hinckley s'adresse aux femmes lors de la réunion. Il avait médité sur le sujet de son discours. Au cours de la discussion, il a mentionné le titre de la

i ma'iri a'e nei i teie iho ā pūpiti, « E mea faufa'a te mau parau. »

E hōrō'a atu vau i te tahi mau ā'amu nō teie poro'i 'ei tumu parau i ni'a i te mea tā tātou e ti'aturi nei.

I te mātāhiti 1994, hō'e matahiti hou te poro'i a fa'a'itehia mai ai, 'ua ā'aparau te Pupu nō te Tino 'Ahuru ma Piti ā'pōsetolo nāhea te sōtaiete 'e te mau fa'aterera'a hau i te fa'aātea ē i te mau ture a te Atua nō ni'a i te 'utuāfare, te fa'aipoipora'a 'e te ā'apeni. « E 'ere rā te reira te hope'a tā mātou i 'ite, » 'ua tātara mai te peresideni Russell M. Nelson i muri mai. « 'Ua ti'a ia mātou i te 'ite i te mau tauto'ora'a a te mau pupu rau 'ia ha'apae-roa-hia te mau fa'aturera'a ato'a 'e te mau ōti'a nō ni'a i te 'orara'a ā'apeni. 'Ua 'ite ato'a mātou i te tā'a-ōre-ra'a i roto i te mau ā'apeni. 'Ua ti'a roa ia mātou 'ia 'ite i taua mau mea ato'a ra i te fātātara'a mai. »

'Ua fa'aoti te tino 'Ahuru ma Piti 'ia fa'aineine i te hō'e parau, e poro'i ha'amanahia, 'ei ha'apotorā'a i te ti'ara'a a te 'Ēkālesia i ni'a te tumu parau nō te 'utuāfare. I taua matahiti ra, 'ua fa'aineine teie mau ā'pōsetolo, teie mau hi'o pi'ihia e te Atua, i te hō'e parau poro'i nō ni'a i te 'utuāfare. Tē ha'ama-na'o ra te peresideni Dallin H. Oaks i tō rātou fāriura'a i te Fatu nā roto i te pure 'ia 'ite rātou « e aha tā [rātou] e parau 'e e nāhea [rātou] i te parau atu i te reira. » 'Ua fa'a'ite rātou i te reira i te Peresidenira'a Mātāmua, i te peresideni Howard W. Hunter, te peresideni Gordon B. Hinckley, 'e te peresideni Thomas S. Monson, nō tā rātou hi'opo'ara'a.

Tau ā'ava'e noa i muri mai, i te ā'ava'e Māti 1995, 'ua fa'aru'e mai te peresideni Hunter 'e riro mai nei te peresideni Hinckley i te 15ra'a o te peresideni o te 'Ēkālesia. Tei roto ia te poro'i i tōna nā rima i teienei. E aha rā te taime tano nō te vauvau atu i teie poro'i i te 'Ēkālesia ? 'Ua tupu mai te reira 6 avā'e i muri.

Tau mahana hou te putuputura'a rahi a te Sōtaiete Tauturu nō te 23 nō Setepa, nā mua a'e i te ā'muira'a rahi, 'ua ruru te peresideni Hinckley 'e tōna nā tauturu 'e te peresidenira'a rahi o te Sōtaiete Tauturu. Mai te mau ā'pōsetolo ato'a, 'ua ha'ape'ape'a te mau tuahine nō ni'a i te mau vahine e te mau 'utuāfare. 'Ua fa'atumu rātou i te putuputura'a e haere mai ra i ni'a i te tumu parau nō te mau 'utuāfare.

'Ua tāpurahia te peresideni Hinckley nō te a'o atu i roto i taua rurura'a ra. 'Ua feruri iho ā 'oia nāhea i te hōrō'a i tāna a'orā'a. 'A nu'u ai te ā'aparaura'a, 'ua pi'i 'oia i teie parau hāmani-ā'pi-

déclaration au monde sur la famille, nouvellement rédigée et qui n'avait pas encore été rendue publique. Cette réunion des femmes était-elle le bon cadre pour faire une déclaration décisive sur la famille?

Elaine Jack, alors présidente générale de la Société de Secours, a expliqué plus tard : « À ce moment-là, nous ne savions pas ce qu'était la déclaration sur la famille. Nous pouvions le deviner par son titre et nous sentions que tout message sur la famille [...] serait bénéfique. [...] J'étais convaincue que les membres du Collège des Douze recevaient des révélations. »

Ce samedi-là, la réunion de la Société de Secours a été historique. Avant de présenter la déclaration, le président Hinckley a prononcé ces paroles importantes : « Avec tous les raisonnements spécieux qui sont présentés comme des vérités, avec toutes les tromperies à propos des principes, avec toutes les incitations à nous laisser gagner peu à peu par la souillure du monde, nous nous sentons poussés à lancer un avertissement [et à réaffirmer] les principes, la doctrine et les pratiques relatifs à la famille que les prophètes, voyants et révélateurs de notre Église ont énoncés à maintes reprises tout au long de son histoire. »

Il a ensuite lu la déclaration dans son intégralité. Comme le Seigneur l'a déclaré : « Que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose. »

La déclaration énonce : « La famille est ordonnée de Dieu. » Que j'aime la clarté de cette phrase ! Cette déclaration est un appel à traverser la condition mortelle en gardant toujours à l'esprit la divinité qui est en nous et l'avenir éternel qui nous attend. Le président Nelson a enseigné : « Vous êtes littéralement des enfants d'esprit de Dieu. [...] Ne vous y trompez pas : votre potentiel est divin. Si vous cherchez diligemment, Dieu vous donnera un aperçu de ce que vous pouvez devenir. »

Lorsqu'elle a été présentée, la déclaration n'était pas en accord avec l'opinion de beaucoup dans le monde. C'était le cas à l'époque. C'est toujours le cas aujourd'hui. Certains s'opposent à ce qu'elle affirme sur la famille, le mariage et le genre. D'autres suggèrent que l'Église devrait retirer, réviser ou même mettre de côté la déclara-

tion, 'aita rā i fa'aithehia i mua i te huirā'atira, « Te 'Utuāfare : E Poro'i i tō te Ao nei. » 'O te rururā'a te mau vahine ānei te vāhi tano nō te fa'ā'ite i teie poro'i nō ni'a i te 'utuāfare ?

'Ua fa'ā'ite mai te peresideni rahi nō te Sōtaiete Tauturu, 'o Elaine Jack i muri mai : « 'Aita roa atu mātou i 'ite ē e aha mau teie poro'i nō ni'a te 'utuāfare i taua taime ra [...] 'Ua tā'a ia [mātou] nā roto i te tumu parau, terā rā 'ua mana'o mātou ē, mai te mea tei ni'a teie tumu parau i te 'utuāfare [...] e mea maita'i ia te reira [...] E mana'o maita'i tō'u i te mea ē tē fa'ari'i ra te mau melo nō te Pupu nō te Tino 'Āhuru ma Piti i te heheura'a. »

'Ua riro te putuputura'a a te Sōtaiete Tauturu i taua Mahana ma'a ra 'ei 'āamu rahi. 'Ua vauvau mai te peresideni Hinckley i te poro'i nō te 'utuāfare nā roto i teie mau parau faufā'a : « Nō te rahi o te mana'o māramarama 'e te ha'avare e fa'ariorhia nei 'ei parau mau, nō te rahi o te ha'avarerā'a nō ni'a i te mau ture 'e te mau mea faufā'a, nō te rahi o te fa'ahina'arora'a 'e te parura'a 'ia fa'ari'i i te tāfeta marū a tō te ao nei, 'ua mana'o mātou 'ia fa'āara 'e 'ia fa'āara 'ātea i te tāta [...] nō ni'a i te mau aurā'a, te mau ha'api'ira'a tumu, 'e te mau peu nō ni'a i te utuāfare tei parau-noa-hia e te mau peropheta, te mau hi'o, 'e te mau heheu parau o te 'Ēkālesia i roto i te 'āamu o te tāta nei. »

I muri iho, 'ua tai'o 'oia i te tā'āto'ara'a o teie poro'i. Mai tā te Fa'aora i parau, « Nā roto i tō'u iho reo 'e 'aore rā, nā roto i te reo o tō'u mau tāvini, hōē ā ia. »

Tē nā 'ō ra te poro'i, « 'Ua ha'amauhia te 'utuāfare e te Atua. » Mea au roa nā'u te māramarama'a o teie parau. 'Ua riro teie poro'i ei pi'ira'a nō tātou 'ia ora i roto i tē tāhuti ma te ha'amana'o tāmau noa i te huru atuara'a i roto ia tātou, 'e te ora mure 'ore e vai nei i mua ia tātou 'Ua parau te peresideni Nelson, « E mau tamari'i vārua mau 'outou nā te Atua [...] 'Eiaha e tapitapi tō 'outou mana'o : E mea hanahana tō 'outou fāito pūai. Nā roto i tō 'outou 'imi-itoito-ra'a, e hōrō'a mai te Atua ia 'outou i te hi'ora'a nō te tāta tā 'outou e riro mai. »

I te fa'ā'itera'ahia te poro'i, aita te reira i tū'ati i te hi'ora'a a te tāta e rave rahi o te ao nei. 'Eiaha i muta'a ra. 'Eiaha ato'a i teienei. Tē vai ra te feiā 'ō tē uiui nei i te poro'i nō te 'utuāfare, te fa'aipoipora'a 'e te 'āpeni. 'Ua fa'āau vētahi i te 'Ēkālesia 'ia fa'aea ri'i, 'ia hi'opo'a fa'āhou, 'e 'aore rā 'ia vaiiho roa teie poro'i i te hiti.

ration.

Chers frères et sœurs, comme l'a dit le président Hinckley, cette déclaration sur la famille est doctrinale. Les principes qu'elle énonce ne sont pas en contradiction avec les voies du Seigneur et son chemin des alliances, mais en parfaite harmonie avec eux. Les enseignements que contient la déclaration ont été révélés par notre Seigneur Jésus-Christ à ses apôtres, à l'époque et aujourd'hui. C'est son Église. C'est lui qui a établi les vérités selon lesquelles nous vivons.

En réfléchissant à la déclaration, certains d'entre vous se disent peut-être : « Elle ne convient pas à ma situation. » « Elle manque d'empathie. » « Ma famille ne ressemble pas à cela. » « Je ne m'y reconnais pas. »

Aux personnes inquiètes à ce sujet, je dis : sachez que vous êtes un enfant de parents célestes et que vous faites partie de la famille de votre Père céleste. Personne ne vous connaît mieux que lui ni ne se soucie plus profondément de vous. Tournez-vous vers lui, déversez-lui votre cœur, ayez confiance en lui et en ses promesses. Vous avez une famille en la personne de votre Sauveur, Jésus-Christ, qui vous aime. Il est venu sur terre pour expier nos péchés et porter le fardeau de nos fautes et de nos jours les plus sombres. Il comprend ce que vous traversez et ressentez. Tournez-vous vers lui et ayez confiance qu'il enverra le Saint-Esprit pour vous accompagner, vous élever et vous guider. Ressentez leur amour « qui se répand dans le cœur des enfants des hommes [...] ; c'est la plus désirable de toutes les choses [...] et la plus joyeuse pour l'âme ».

Tous les apôtres du seigneur vous aiment tendrement. Nous prions pour vous et recherchons les directives du Seigneur à votre égard. Restez avec nous. Vous vivez à une époque difficile où l'adversaire cherche à vous assujettir. Ne vous laissez pas entraîner. Et si vous l'avez été, revenez. Nos bras, ainsi que ceux d'autres personnes qui vous aiment, vous sont ouverts.

La déclaration stipule que « les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture ». Le Livre de Mormon offre un deuxième témoignage de cette vérité. Au premier verset de son premier chapitre, nous lisons : « Moi, Néphi, étant né de bons parents. » Combien d'entre nous ont commencé, et recommencé encore et encore, le Livre de Mormon, au point que

Teie poro'i nō ni'a i te utuāfare, mai tā tē peresideni Hinckley i parau, e ha'api'ira'a tumu ia, te mau taeae 'e te mau tuahine. 'Aita te mau parau tumu i hahi 'ē i te rēni terā rā, tei roto roa ia i tāua 'ē'a ra o te Fatu 'e tāna 'ē'a no te fa'auea'a. Te ha'api'ira'a nō roto mai i te poro'i, ua heheuhia mai te reira e tō tātou Fatu 'o Iesu Mesia i tāna mau 'āpōsetolo i ma'iri a'e nei 'e i teienei. 'O tāna 'Ēkālesia teie ; nāna i ha'amaui i te mau parau mau 'o tā tātou e ora nei.

E fa'ahi'o vētahi o 'outou i te poro'i i ni'a ia 'outou ma te parau ē, « E'ita te reira e haere 'iā'u. » « E au i te tītivahaora. » « 'Aita tō'u utuāfare mai te reira te huru. » « E'ita e au 'iā'u. »

Nō vētahi e fifi tō 'outou, ia 'ite mai 'outou ē e tamāri'i 'outou nā te metua i te ao ra, e tuha'a nō te 'utuāfare a tō 'outou Metua i ni'a i te ra'i ra. 'Aita roa e ta'ata e 'ite hau atu ia 'outou 'e 'aore rā tei ha'apa'o hōhonu roa ia 'outou i iāna. 'A fāriu iāna ra, 'a māni'i i tō 'outou 'āau nōna, 'a ti'aturi iāna 'e i roto i tāna mau fafaua'a. E 'utuāfare tō 'outou i roto i tō 'outou Fa'aora ia Iesu Mesia, tei aroha ia 'outou. 'Ua haere mai 'oia i ni'a i te fenua nei 'ei tāraēhara nō tā tātou mau hara 'e te 'oroma'ira'a i te teimaha o tā tātou mau hape 'e tā tātou mau mahana i'ino ra. 'Ua hāro'aro'a 'oia i te mea tā tātou e fa'aruru nei 'e e nīno'a nei. 'A fāriu i ni'a iāna, 'a ti'aturi ē e tono mai 'oia i te Vārua Maita'i ia vai ia 'outou ra, e ha'amāra'a ia 'outou, 'e e arata'i ia 'outou. 'A nīno'a i tō rāua aroha ē « tei tauturu mai i te 'āau o te mau tamari'i a te ta'ata nei [...] e mea hina'aro-roa-hia ia i te mau mea ato'a 'e e mea pōpou roa ia i te vairua. »

E here rahi tō te mau 'āpōsetolo ato'a nō 'outou. Tē pure nei mātou nō 'outou, 'e te 'ani nei mātou i te Fatu 'ia arata'i ia 'outou. 'A fa'aea i pihā'i iho ia mātou. Tē ora nei 'outou i roto i te mau tāmatarā'a rau o teie nei 'ānotau i 'imi ai te 'enemi i te fa'afatu ia 'outou. 'Eiaha e ha'aparemo ia 'outou. 'E mai te peu 'ua tupu te reira, 'a ho'i mai. E toro atu tō mātou nei rima ia 'outou mai tō te feiā ato'a e here nei ia 'outou.

Te nā 'ō ra te poro'i, « Tei te mau metua te hōpoi'a mo'a i te aupururā'a i tā rātou mau tamari'i nā roto i te here 'e te parauti'a. » E hōro'a mai te Buka a Moromona i te piti o te 'itera'a pāpū nō teie parau mau. I roto i te 'irava hōē nō te pene mātāmua, tē tai'o nei tātoun ē, « 'Ua fānauhia vau, 'o Nephi, e nā metua maitata'i. » E hia rahirā'a o tātou tei ha'amata i te tai'o i te Buka a Moromona,

ces mots sont devenus gravés dans notre esprit ?
Gravez-les dans votre cœur.

L'une de mes phrases préférées de la déclaration est celle-ci : « On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements de [...] Jésus-Christ. »

Qui ne souhaite pas être heureux ?

Et quels sont les enseignements de Jésus-Christ ? De nouveau, dans la déclaration : « La foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains. »

Qui ne verrait pas sa vie s'améliorer en mettant en pratique ces principes essentiels ? Aucun d'entre nous ne les mettra parfaitement en application, mais nous pouvons toutefois suivre ces sages paroles du président Hinckley : « Faites de votre mieux. »

Dans la déclaration, nous lisons : « Le père doit présider dans l'amour et la droiture » et « la mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants ». Présider ne veut pas dire dominer et élever ne désigne pas un rôle secondaire. Dieu a donné aux hommes et aux femmes des rôles différents, mais égaux, essentiels et complémentaires.

Je vais vous raconter une histoire personnelle.

Ma femme et moi avons appris à mieux travailler en partenaires égaux après qu'un jour j'ai décidé de prendre une décision importante sans la consulter. Cela l'a surprise, l'a prise au dépourvu et l'a placée dans une situation très difficile. Quelque temps après, elle a posé la main sur mon épaule et m'a dit avec fermeté : « Ron, s'il te plaît, ne me fais plus jamais ça. » Depuis ce jour, nous avons pratiquement toujours été en accord.

Nous trouvons ceci dans la déclaration sur la famille : « Le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux. »

« Égaux » est un mot important. Au fil des années, sœur Rasband et moi avons travaillé ensemble sur ce que la déclaration décrit comme nos « responsabilités sacrées », nous avons façonné notre mariage sous un joug d'égalité. Maintenant que nos enfants sont tous mariés, sœur Rasband et moi-même continuons de leur donner des conseils, ainsi qu'à leurs conjoints, sur la manière d'être des partenaires égaux.

'e 'ua ha'amata fa'ahou, 'e nā ni'a iho fa'ahou, 'e 'ua tāmau 'āau roa teie mau parau ? 'A tu'u i teie mau parau i roto i tō 'outou 'āau.

Teie hōē o tā'u mau fa'ahitira'a au-roa-hia nō roto mai i te poro'i : « E mea pāpū a'e te 'o'oa i roto i te orara'a 'utuāfare 'ia fa'atumuhia te reira i ni'a i te mau ha'api'ira'a a [...] Iesu Mesia. »

'O vai te 'ore e hina'aro 'ia oaoa ?

'E eaha te mau ha'api'ira'a a Iesu Mesia ? I roto noa ā i te poro'i : « Te fa'aro'o, te pure, te tātarahapa, te fa'aorera'a hara, te fa'atura, te here, te aroha, te 'ohipa, 'e te mau fa'aoa'ora'a maita'i. »

Nō vai te orara'a e 'ore e maita'i a'e nā roto i te fa'a'ohipara'a i teie mau tumu parau faufa'a ? 'Aita hōē o tātou e rave i te reira maita'i roa 'ino ; terā rā, e nehenehe tātou e pe'e i te mau parau pa'ari a te peresideni Hinckley : « A rave i te mea maita'i roa a'e tā 'outou e nehenehe. »

Tē tai'o nei tātou i roto i te poro'i ē, « 'ua tītauhia i te mau metua tāne 'ia fa'atere [...] nā roto i te here 'e te parauti'a », 'e « [nā] te mau metua vahine [e aupuru] i tā rātou mau tamari'i. » Fa'atere, e 'ere ia i te fa'ahapo 'e e aupuru, e 'ere ia te piti o te 'ohipa. 'Ua hōro'a mai te Atua i te mau hopoi'a ta'a ē i te mau tāne 'e te mau vahine, e mea 'aifaito rā 'e te faufa'a rahi, 'e e pāturu te reira i te tahi 'e te tahi.

E fa'ati'a atu vau i te hōē 'āamu nō'u iho.

'Ua ha'api'i māua tō'u hoa here 'e 'o vau iho nei 'ia 'ohipa 'āmui ma te maita'i i muri mai i tō'u ravera'a i te tahi fa'aotira'a ma te fa'a'ite 'ore iāna. 'Ua maere tā'ue 'oia i tā'u 'ohipa 'e 'ua hitimahuta 'oia, 'e 'ua ha'afifi te reira iāna. I muri noa mai, 'ua tu'u 'oia i tōna rima i ni'a i tō'u taponō 'e 'ua parau mai oia ma te pāpū ē, « Ron, 'eiaha roa atu 'oe e nā reira fa'ahou 'iā'u. » Mai taua taime ra mai ā, 'ua hōē noa tō māua mana'o.

E 'itehia i roto i te poro'i nō te 'utuāfare ē : « E mea ti'a i te mau metua tāne 'e i te mau metua vahine 'ia tauturu te tahi i te tahi 'ei hoa 'aifaito. »

'Aifaito, e tā'o faufa'a roa tenā. I te roara'a o te mau matahiti, 'ua rave 'āmui māua te tuahine Rasband, i te mea tei fa'a'itehia i roto i te poro'i 'ei « hōpoi'a mo'a » 'e 'ua tarai māua i te hōē fa'aipoipora'a 'aifaito. 'Ua fa'aipoipo tā māua mau tamari'i i teienei, tē tāmau noa nei rā māua te tuahine Rasband i te a'o ia rātou 'e tā rātou mau hoa fa'aipoipop nāhea 'ia riro 'ei 'apiti i roto i te 'aifaitora'a.

Lorsque nous vivons les yeux fixés uniquement sur la gloire de Dieu, nous nous respectons les uns les autres et nous nous soutenons mutuellement. Ces modèles divins de justice conduisent à la stabilité dans notre vie, dans notre famille et dans la société.

Notre Père céleste a donné la déclaration sur la famille afin de nous aider à revenir à lui, à apprendre, et à être remplis d'amour, de force, de détermination et de compréhension éternelle. De toute mon âme, je vous supplie de rester proches de lui et de son Fils bien-aimé. Je vous promets que si vous le faites, l'Esprit vous inspirera, vous guidera et vous aidera à ressentir dans votre cœur la paix promise qui « surpasse toute intelligence ». Au nom de Jésus-Christ. Amen.

'Ia ora ana'e tātou 'e tō tātou mata tūtonu i ni'a i te hanahana o te Atua, e fa'atura tātou te tahi i te tahi 'e e pāturu tātou te tahi i te tahi. E arata'i taua mau fa'anahora'a hanahana o te parau ti'a ra i te pāpūra'a i roto i tō tātou iho orara'a, tō tātou mau 'utuāfare, 'e te sōtaiete.

'Ua hōro'a mai tō tātou Metua i ni'a i te ra'i ra te poro'i nō ni'a i tē 'utuāfare nō te arata'i ia tātou i te fare iāna ra, 'e nō te ha'api'i ia tātou 'ia 'i i te aroha, te pūai, te 'ōpuara'a, 'e te hāro'aro'ara'a mure 'ore. Ma tō'u 'āau ato'a tē ti'aoro nei au 'ia ora fātata 'outou iāna 'e tāna Tama'iti here. Tē fafau nei 'ia nā reira 'outou, e fa'auru te Vārua 'e e arata'i ia 'outou 'e e tauturu ia 'outou 'ia 'ite i roto i tō 'outou 'āau tā rāua fafaura'a nō te hau tei « Hau atu i te mau hāro'aro'ara'a ato'a. » 'I te iōa o Iesu Mesia, 'āmene.